Journal des collégiens

En collaboration avec l'Espace Public Numérique

1ère Année.— N° 2 Nombre de tirages : 1200 ex. Vendredi

28

Février 2014 St Roméo





GRATUIT

SOMMAIRE

- L'équipe de rédaction page 1
- La mode en 1944 et 2014 page 2
- Des zazous aux rappeurs en passant par les chansons d'amour

page 3

- La correspondance en 1944 et en 2014

page 5

- Interview de M. Erisay

Page 8

35 rédacteurs et 3 enseignantes à votre service



Depuis quelques semaines, pas moins de 35 élèves de 5^{ème} et 4^{ème} de l'Immaculée Conception et leurs professeurs œuvrent pour la réussite du projet concernant le 70^{ème} anniversaire du Débarquement.

En équipe éducative, il a été décidé d'impliquer tous les élèves dans la rédaction de ce journal, car il nous a paru important de les associer à ce devoir de mémoire...

Déjà 70 ans ou que 70 ans....

Les rédacteurs de ce mois ont 12/13 ans, ils ont l'âge qu'avaient les personnes qui ont vécu ces moments difficiles il y a 70 ans... En les impliquant, nous souhaitons que dans 70 ans ils puissent encore témoigner de ce qu'ils auront retenu de ce travail de recherche.

Dans une société où tout va vite, où les moyens de communications évoluent, par ces quelques pages, les élèves ont pu découvrir une autre époque, un temps que leurs arrières grands-parents ont vécu... Ils apprécient d'autant plus la chance qu'ils ont de voyager, de communiquer librement.

C'est un travail d'équipe et de recherche, les 35 rédacteurs vous donnent d'ores et déjà rendez-vous pour le numéro du mois d'Avril qui est déjà en cours d'écriture!

La mode en 1944 et 2014

LA MODE PENDANT LA GUERRE

Malgré l'occupation allemande, les femmes françaises prennent le temps d'imaginer et de créer leurs vêtements. Pendant l'occupation des allemands, les femmes sortent dans les espaces publics, la coquetterie devient presque un acte de résistance. Les femmes sont créatives, imaginatives, débrouillardes et ingénieuses : elles mettaient un coup de crayon derrière leurs jambes pour faire croire qu'elles avaient des bas. Leurs vêtements étaient faits avec des objets de récupération : sac à main fait avec de la ficelle, robe faite avec des rideaux, vêtements faits avec des toiles de parachute. Les femmes continuent à se vêtir avec élégance malgré les difficultés de la vie quotidienne.



Source www.madmoizelle.com

Aujourd'hui, on achète les vêtements tout faits alors que pendant la guerre, les femmes recyclaient les vêtements ; on faisait des tenues avec les moyens du bord : faire une robe dans des rideaux par exemple. Nous aussi on aime les vieux vêtements, c'est la dernière mode de porter un blouson vintage sur une robe neuve.

Pour avoir plus chaud, les femmes mettaient du papier journal alors que maintenant on achète des vêtements adaptés.

Nous avons beaucoup plus de vêtements que pendant la guerre et nous n'y faisons pas beaucoup attention. Quand ils sont abîmés, on en rachète d'autres.

Pendant la guerre, les femmes confectionnaient des vêtements pour rester à la mode. La mode les réconfortait car la vie n'était pas gaie sans le mari ou les frères prisonniers ou partis.

Aujourd'hui, pour la plupart, des femmes le shopping est encore un moyen de se remonter le moral mais suivre la mode est beaucoup plus facile aujourd'hui et en plus, on peut choisir son style.



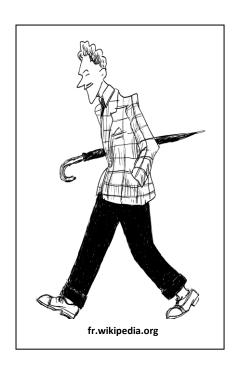
Article réalisé par :

Elise Guyot, Florian Lechat, Juliette Demassard, Andréa Graells, Laura Kramp, Emma Rochelle, Lorry Guillotin, Théo Lalleman, Margaux Hédouin, Lucas Lepetit, Killian Podevin

Les femmes d'aujourd'hui

http://beaute.femme.free.fr/blog-femme/naf-naf-385/default.htm

Des zazous aux rappeurs en passant par les chansons d'amour



Les Zazous:

Nous avons trouvé leur nom drôle, ils nous ont paru bizarres. Les Zazous sont différents des autres, ils veulent se démarquer, ils ont l'air peu fréquentables. Ce sont des non-conformistes, ils ne veulent pas se conformer à l'ordre établi et cela passe par la tenue vestimentaire. Ils refusent de s'habiller comme tout le monde : ils ont des vêtements anglais et américains, ils ont les cheveux longs, ils ont tout le temps un parapluie qu'ils n'ouvrent jamais et qui sert à leur donner un style. Ils aiment le jazz et ils le montrent. Pendant la guerre, ils organisent des concours de danse.

Par certains côtés, ils nous ont fait penser aux rappeurs qui ont aussi inventé une tenue vestimentaire pour se démarquer du reste de la population. Les rappeurs comme les zazous sont anticonformistes, ils sont contre l'autorité et ne suivent pas les règles. Comme pour les zazous, la tenue vestimentaire et la musique ont un rôle essentiel chez les rappeurs. Ils cherchent à bousculer les gens, à les choquer parfois.



http://toulouse.braceletvip.com/files/news/OThMd9LWx8XPZW1F9t53NbzsxPhl0U.jpg

A quoi servent les chansons d'amour?

Les gens ont toujours écouté des chansons d'amour. Les gens aiment les chansons d'amour, elles font espérer en des jours meilleurs, croire malgré tout à la vie.

Pendant la guerre, les hommes étaient appelés pour aller faire la guerre et les femmes restaient chez elles. Elles étaient tristes de leur séparation. La chanson de Lucienne Delyle « tu m'oublieras » est triste, on peut penser que la femme parle de son mari qui est parti à la guerre et elle a peur de ne plus jamais le revoir. Il y a beaucoup de mots qui évoquent la tristesse : larmes, craintes, plaintes, chagrin.



cdandlp.com

Tu m'oublieras peut-être un jour

Car la joie est éphémère

Xe dis pas non, ton grand amour

Je ne crois pas au mot « toujours »

SI fait couler des larmes trop amères

St, le cœur las, tu m'oublieras.

Et il m'aime encore, et moi je t'aime un peu plus fort mais il m'aime encore, et moi je l'aime un peu plus fort C'en est assez des dédoublements C'st plus dur à faire, qu'autrement Car sans rire c'est plus facile de rêver A ce qu'on ne pourra jamais plus toucher Et on se prend la main, comme des enfants Le bonheur aux lèvres, un peu naïvement Et on marche ensemble, d'un pas décidé Alors que nos têtes nous disent de tout arrêter

Chanson de Cœur de Pirate Comme des enfants



Aujourd'hui, même si les chansons d'amour sont tristes, les amoureux ne vivent plus en temps de guerre. La chanson de Cœur de Pirate parle d'un garçon qui aime une fille, elle l'aime bien aussi mais elle aime un autre garçon. Dans la chanson, on trouve des mots tristes : abandonner, laisser de côté. Mais on trouve aussi des mots heureux : « il m'aime encore et je l'aime encore plus fort.

Dans les deux chansons, il s'agit d'un amour difficile mais le ton est plus léger. Dans la chanson chantée pendant la guerre, c'est difficile probablement à cause de la séparation alors que dans la chanson d'aujourd'hui, ils ont la chance d'être ensemble mais leur amour est compliqué. Pendant la guerre, l'amour était surement plus difficile à vivre que de nos jours.

Article écrit par Thomas Leroux, Alicia Bouvier, Alexis Trochon, Hugo Tirel, Chloé Chuinard, Lola Maheu

La correspondance en 1944 et en 2014

Les élèves ont lu les lettres et carnets du Débarquement, été 44 tirés de Paroles du jour J et se sont mis à la place d'un prisonnier.

René est un ancien soldat de l'armée française qui a été capturé par les Allemands en mai 1940. Il a été transféré au camp d'extermination de Buchenwald. Presque quatre ans d'internement, il écrit à sa mamie Paulette et à son papi.

Mamie Paulette vit à Cherbourg où la vie est très dure, mais elle a la chance d'avoir quelques poules. Elle n'a pas de nouvelles de son petit-fils depuis quatre ans car les lettres sont censurées par les allemands et n'arrivent pas au camp.

René Martin Au camp de Buchenwald

Le 21 juin 1944

A Paulette Hubert 13 rue du puits 50100 Cherbourg

Chère Mamie Paulette,

J'ai eu vent du débarquement en Normandie, je me suis empressé de t'écrire pour prendre de tes nouvelles. Je ne peux pas te raconter tout ce qui se passe dans mon camp. Je t'écris cette lettre très rapidement car le rassemblement dans la cour ne va pas tarder à arriver. Je ne pourrai plus t'écrire de lettre car ce sont des lettres clandestines que j'ai réussi à donner à une femme très gentille. J'espère que les vaches vont bien et que les poules donnent toujours autant d'œufs. Quand je rentrerai tu me feras un bon gâteau aux œufs, ce si bon gâteau que tu me faisais. Je sens encore cette odeur si agréable. Cela fait quatre ans que je ne t'ai pas vue, tu me manques et mon cher papi me manque aussi, j'espère qu'il est toujours aussi amusant. Je vous porte toujours dans mon cœur.

Ton cher petit fils René qui t'aime fort



Lettre écrite par Orlane Louis, Paul-Arthur Leblois, Eulalie Letourneur, Thomas Bigrel.

Survivants de Buchenwald

<u>Source</u>:

http://fcit.usf.edu/holocaust/gallery2/78808.HTM

Voilà un exemple de papiers qui étaient nécessaires pour envoyer une correspondance à un prisonnier

Hier abtrennen!	Détacher le long du pointillé!
Kningsgefang	geneusendung
	omulers de guerra
An den Kriegsgefangener Au poisonnier Au DEL	IN E FRANÇOIS
Absenders Expéditeurs Vor- und Zmannes	Gefangenennummer: 23350 F
Nom et prénom	Lager-Bezeichnung: Nom de samp
Ort: I Serving believery Lieu Straße: La Bourne	MStammlager I A, Stablack
Rue As Janus V Kreis: Atomic V	Deutschland (Allemagne)
Hier abtrennen!	Détacher le long du pointille!
Mettez un double de l'ad	iresse à l'intérieur du colisi
	l'expédition et l'emballage s postaux.
qu'ils soient munis de cette adres	aquets me seront distribués pourvu se imprimée. Tous les paquets dont l'emballage ne me parviendront pas
그 없는 그 없는 이 사람들은 사람들이 내 이번 생각이 있다. 그런 그 사람들이 없는 그리지를 모르게 되었다. 이 사람들은 사람들은 사람들이 없는 것이다.	autres prisonniers de guerre. Esistant, autrement le colls se défait tenu se perd

(4.	Kriegsgefangenenpost
100	Tarefles gelies
An	norman
	AMELINE Engen
	Emplangeart: St Jenier de Beuvra
. 197	Straße: La Source por 1, Jan
	Kreis:
lebülirenfreil	Landestell: Manche
	FRANCE
	Deutschland (Allemenane)
	Demisching (Allementalis)
	Light Barelubrandi 1924
	Continuent Continuent

Document prêté par Corinne Lierville Lettre imaginée par les élèves de 4ème et de 5ème après la lecture des lettres de soldats tirées du livre "Paroles du jour J ».

Travail supervisé par Mme Glenn, professeur d'anglais

Lettre de Jennifer à Jacqueline

Jennifer soigne les soldats blessés dans un campement près de Saint-James. Elle dit que c'est horrible vu que les soldats ont seulement 18 ans. Jacqueline est la sœur de Jennifer. Jennifer écrit à Jacqueline pour lui demander comment se passe la vie à Londres car il y a des bombardements par les avions allemands.

the 10 august 1944

Dear Jacqueline,

How are you? Life here is very difficult. I work in a field hospital near Saint-James. The soldiers are so young. Some are only 18 years old and have lost a leg or an arm .It's horrible. We are so busy trying to ease their pain.

How is life in London? Can you still find enough food to eat? Please send me news of the family. Tell mom and dad I miss you all.

Love Jennifer

Les soldats sont tristes et ils ne voient pas leurs familles. Ils font la guerre pour être libres et veulent gagner.

Ils sont en manque d'amour et de réconfort. Ils ont peur de mourir et ils sont désespérés de partir à cet âge là. Tous les jours ils pleurent. Ils sont craintifs et malheureux. Ils attendent la réponse de leurs familles. Les lettres sont censurées. Nous avons choisi une infirmière car nous n'entendons pas souvent parler des infirmières.

Maintenant s'il y avait la guerre, nous ne communiquerions pas par lettres mais par sms. Nous avons imaginé un sms:

« T's ya plein 2 jeune soldat morts. C horribol ⊗

Fait des kiss a pap's et mam's cimer jaqueline

Tchuss ma jumelle t'mm fort <3 ;-) »

Essai de retranscription des émotions suscitées par la lecture des lettres et carnets du Débarquement, été 44 tirés de Paroles du jour J dans un mode d'expression actuel par les élèves de 5^{me} et de 4^{me}: Paul Paturel, Océane Leluan, Adèle Pinson, Adrien Gobin, Clément Mazurais, Manon Legros.



Interview de M. Régis ERISAY

M.Erisay est propriétaire du bar La Part des Anges à Saint James depuis 4 ans. Auparavant, il habitait en Haute Normandie à Rouen. L'année dernière, il a créé la Fête de la Libération qui a eu lieu les 24-25-26 mai à Saint James avec une reconstitution de camp militaire. Le vendredi 7 février nous sommes allés à sa rencontre pour qu'il nous explique son projet.

Collégiens : Pourquoi avez-vous créé cette fête de la Libération à Saint James ?

M. Erisay: Je faisais une telle fête où j'habitais avant près de Rouen et dans le département de l'Eure.

Collégiens : D'où viennent les soldats ?

<u>M.Erisay</u>: Certains viennent du régiment de Querqueville (près de Cherbourg), des collectionneurs viennent de Haute Normandie et de Bretagne. Cette année, il y aura plus d'une cinquantaine de véhicules militaires.

Collégiens : Comment avez-vous fait pour faire venir les soldats ?

<u>M.Erisay</u>: Il faut près d'un an pour organiser une telle fête. J'ai pris contact avec les bureaux militaires de Saint Lô et les collectionneurs que je connais.

Collégiens: Est-ce que cela coute cher d'organiser la manifestation?

<u>M.Erisay</u>: Oui, pour faire venir un groupe de 25 personnes par exemple cela coute 5 000€, cela prend en compte l'essence pour les véhicules, les repas pour les collectionneurs. Cette année je fais venir 3 groupes, ce qui fait un total de 15 000€ à trouver.

Collégiens: Qu'y a-t-il de prévu les 23-24-25-26 mai prochain?

<u>M.Erisay</u>: Le vendredi 23, il y a aura les militaires de Querqueville qui viendront à Saint James sur le Champ de foire où ils installeront leurs véhicules et leur camp. Le samedi et le dimanche il y aura des défilés. Il ne faudra pas hésiter à demander aux collectionneurs de faire un tour dans leurs véhicules. Le samedi soir, il y aura le bal populaire où les gens pourront venir en costume d'époque (ndlr voir l'article sur la mode en 1944).

Collégiens : Merci M. Erisay de nous avoir consacré du temps pour répondre à nos questions.

Afin de récolter de l'argent pour financer cette fête, une tombola sera organisée par M.Erisay. Nous nous sommes engagés à donner un coup de main à la vente des tickets et l'aider à notre manière dans l'organisation.

Si des personnes souhaitent participer à l'organisation de cette belle manifestation, qu'elles n'hésitent pas à prendre contact avec M. Erisay soit en venant le voir dans son commerce ou en l'appelant au 02.33.60.89.87

Interview réalisée par Clément Mazurais, Elise Guyot, Killian Podevin, Adrien Gobin, Alice Antin, Thomas Leroux









Bar Tabac – Le Chiquito 2, rue Fauconnière 50240 Saint-James № 02 33 48 31 29







